Troisième Année. — N° 6 15 CENTIMES Juin 1916.

J.H.S.

L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE BI-MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, ~~Philosophie~~, ~~Magnétisme~~, — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie.

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
HERBORISTE

Le gérant : L. R. BERNARD

VÉRITÉ — SCIENCE — CHARITÉ — AMOUR

BUREAUX :
CERCLE PSYCHOLOGIQUE
SALLE JEANNE D'ARC
209, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

PUBLICITÉ
Pour tout ce qui concerne la Publicité dans ce journal,

ABONNEMENTS D'UN AN

France	3 fr. 50
Étranger	4 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau, pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.

(Écho de l'Invisible).

L'Invisible est monde
ET NON NÉANT

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers.

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le mécanisme, la clef ~~scientifique~~ principale qui nous en ouvre les portes.

Marie ORTARIX,
s. d. s. née BANOS.

Aux incrédules, aux réfractaires, aux impies, aux hostiles, aux fanatiques, tous aveugles, nous disons : Soyez prudents et sages et vous paraîtrez savants. Ne fermez pas votre porte LUMINEUSE à l'inconnu, au nouveau, au progrès, à la science, car Jésus lui-même a dit à ses apôtres : je ne puis encore vous dire tant de choses, parce que vos esprits ne les comprendraient pas, mais plus tard, je vous enverrai l'ESPRIT DE VÉRITÉ qui vous dira toutes ces choses.

Prélude Officiel
DE
L'invisible Saint

Seigneur, vous attendez l'enfant prodigue qui veut croire en votre clémence et de sa Foi vous lui donnez bien grande récompense ; heureux celui qui sait ouvrir les yeux à sa démence et qui abjure sa folie pour venir repentant aux pieds de Celui qui l'a créé. L'Enfant prodigue croit au Père puisqu'il implore sa miséricorde éternelle ; pardonnez-lui, Seigneur, pardonnez encore ; recevez-le dans votre enceinte parce qu'il sait qu'il a péché ; contre vos justes lois il s'est souvent révolté, il se confesse qu'il a trop souvent succombé.

Jésus, votre fils bien-aimé, le grand crucifié de Jérusalem, et Jeanne d'Arc la grande martyre de Rouen, vous implorent, ô Père, pour ces frères malheureux et vous disent encore avec tendresse et pitié, comme tous les martyrs de l'humanité : Pardonnez-leur, mon Père, car ils ne savent ce qu'ils font.

A ces rebelles, aux Pharisiens, aux Philistins, aux superbes de ce monde perverti, votre justice immanente les attend à l'égalité du tombeau où vous nous avez condamnés à mourir à la vie matérielle, à la vie corporelle, pour ressusciter à la vie spirituelle, à la vie éternelle. *Petits* et *grands*, *riches* et *pauvres*, *faibles* et *forts*, *tous nous passons par la porte fatale de l'Immortalité*.

La chrysalide, embryon de l'*Etre*, si peu de chose, ne meurt pas ; si faible et si frivole, elle prend des ailes pour voler vers les beautés de la Nature qui l'aident à se transformer ; prenez exemple et des ailes, ignorants qui n'avez pas réfléchi l'œuvre du Créateur qui a créé le plus grand et le plus petit.

Honte donc à ces malheureux frères qui veulent vivre dans la rebellion de ces grandes beautés, vérités de la nature et de la création.

Amen.

COMMUNICATION
REÇUE
le jour de Pâques 1916

par Marie « Rose de France », inspirée
10 heures du soir, en présence de plusieurs personnes.

Depuis que je vous ai envoyé mon fils bien-aimé sur cette terre désolée, pour venir vous sortir des ténèbres, vous n'avez cessé de le persécuter, de le mutiler, de le blasphémer et de le crucifier... (le Fils de l'Homme).

Comment, malheureux enfants de la terre, voulez-vous que le Père vous pardonne sans vous condamner aux châtiments ?... Oh ! misères humaines ! misères que vos rebellions ont créées ! Oh ! plus de pitié devant le Père, plus de pitié devant la Mère, plus de pitié devant le Fils, plus de pitié devant la Fille, plus de pitié devant l'Agneau, plus de pitié devant l'Agnelle (Jeanne d'Arc) ! Il faut expier... la justice de Dieu n'a qu'une balance, et le Père, malgré son amour, malgré sa miséricorde, ne peut déroger à sa Loi. Enfants libertins, enfants insoumis, enfants criminels, vous avez toujours trahi mes enfants les plus chers, vous avez trahi l'Agneau et l'Agnelle, vous avez trahi la France, vous avez trahi la « Rose de France », vous avez trahi Marie Madeleine, et vous m'avez trahi ! Il faut souffrir, il faut périr, il faut mourir, enfants rebelles à ma Loi !

Le sang de l'Agneau réclame à ma Justice suprême... et je suis tout amour et toute justice !

Enfants de ma terre fertile que je vous avais donnée en Paradis, qu'avez-vous fait, malheureux ?

O vous, vous les hommes puissants qui en êtes les maîtres, malheur à vous, malheur à tous ; mon cœur de Père est torturé jusqu'à la mort. Plus de pitié, pleurez, hommes et femmes, pleurez, pleurez, car Judas m'a trahi ! Divin Agneau, divine Agnelle, priez pour mes enfants maudits ! Quelle barbarie courrouce mon esprit ! je ne puis me faire entendre par mes enfants. La terre baigne dans son sang.

Où sont les enfants que j'appelle, enfants d'Israël ? Enfants de ma colère, répondez-moi. Viendrez-vous, comme l'Enfant Prodigue, auprès du Père, auprès de la Mère, qui tous deux vous aiment toujours, éternellement, et souffrent par vous ?

Maudite guerre, maudits ces enfants qui l'ont déchaînée, maudits Judas ! O France, France, France chère à mon Ciel. France, France, où est le trône de mon Fils ? Serviteurs infâmes, corrupteurs des anges, mauvais serviteurs de mon Eglise, je vous appelle tous, l'Eternel vous fait appel, répondez-moi. Mon tonnerre va ébranler la terre ; priez, enfants, priez, car le Père est courroucé !....

Les vibrations de Judas m'ont enveloppée, hélas ! quels sont donc ces... Judas ?

Communication
du 25 avril 1916
(10 heures du matin)

J'ai entendu dans le temple d'Israël :

Que tout ce qui est à Dieu soit à

Dieu et soit lié sur la terre comme aux cieux.

Que la bête repose sur sa litière... et que Dieu repose sur la majesté de son trône immortel.

PSYCHOLOGIE

L'ère nouvelle de rénovation

Universaliste de Paris

Mes amis,

Je vous ai dit que les Grands Missionnés descendaient des plans supérieurs pour se dévouer et se sacrifier. Le plus grand a été Christ qui émanait directement du Soleil d'Amour, c'est-à-dire qu'il descendait directement du plan divin et que l'irradiation fluidique qu'il dégageait lui venait directement de ce plan, le plus élevé. Mais il n'en a pas moins souffert et sa vie de sacrifice a été un long martyre. Les souffrances morales qu'il a endurées ont été décuplées en lui par cette force d'amour, dont il aurait voulu pénétrer cette Humanité.

Sa Mission se résume en trois mots; *Simplicité*, *Amour*, *Charité*; Simplicité, car tout est simple sur le plan divin : humilité des êtres devant la Perfection qu'ils doivent atteindre et dont ils se sentent toujours éloignés dans leur aspiration au Bien; Amour, parce qu'il est le principe de Vie de de tout ce qui est animé par le souffle de l'Etre suprême ; Charité, car ce qui découle de l'amour est Charité et Bonté.

Il était venu vous apporter la lumière par l'Amour et sa grande douleur a été de voir que sa Vie de sacrifice ne laisserait chez les hommes qu'indifférence et que ses enseignements méconnus seraient sujets à des erreurs qui mèneraient les hommes à l'adoration du veau d'or. Car, par quoi a-t-on remplacé cette Religion d'Amour, de Simplicité, créée pour le bonheur de tous par l'Amour fraternel ? Par une religion de terreur, de superstition, de faste où l'argent a eu la plus grande part.

Nous sommes loin de la robe de bure du Christ avec le faste des églises où vous vous prosternez sans cesse devant des figures, images imparfaites de la Beauté et de la réalité de ces êtres d'amour. La Loi de Charité a été méconnue, puisque tant d'êtres souffrent et que les enseignements de Christ vous faisaient Un, c'est-à-dire égaux dans la souffrance et dans la joie.

C'est donc le chaos. Que sont devenus les Grands Initiés et les grandes Lois de Moïse et du Christ, les Grands Initiés, parce qu'ils avaient mérité cette Initiation ? Ils mettaient la vie terrestre à leurs pieds et la vie spirituelle avait la plus grande part. Or, vous négligez la vie spirituelle ; la vie terrestre est tout pour vous, puisque, toujours, vous adorez le veau d'or et que vous vous prélassez dans les richesses, quand tant d'êtres souffrent. La justice de Dieu tarira la source de toutes ces richesses et s'abattra sur celui qui, ayant l'orgueil de le représenter, accumule des trésors, sans observer cette charité, qui n'a pas été instituée pour lui, mais pour ceux qui souffrent et qui crient de désespoir. Christ est l'image de la Charité et sa venue a laissé un long sillon lumineux.

Ne vous étonnez donc pas de tant de fléaux. Ils sont l'œuvre des hommes, retournés au matérialisme et qui ont fait leur Dieu de l'or. Vous voyez où cela a conduit et quelle horrible chute en aura été la conséquence. A part quelques exceptions, vous avez rétrogradé et, coûte que coûte, il faut que le progrès se fasse. Devant une telle déchéance, il fallait supprimer la plus grande partie des êtres pour cette période rénovatrice et la chute des Eglises profanées par le luxe et qui professent des semblants de croyance sur ce qui est la Vie. Les merveilleux symboles, laissés par Christ, et qui étaient les appels aux plans supérieurs, ont été remplacés et tellement modifiés, qu'un semblant de geste est resté et que la Force pensée des Initiés a été complètement abolie. Elle ne peut donc avoir aucun effet.

C'est donc la Vérité qui est Une, qui doit renaître de toutes ces ruines, et sans distinction de races, puisque tous vous n'êtes qu'un par l'Amour divin qui vous relie. De partout vont se lever les Grands Missionnés, Initiés du Soleil d'Amour. Ils vous apporteront la Lumière et prépareront tous la Voie lumineuse à Celui qui doit venir déchirer le voile, le grand Etre consolateur, qui viendra vous prêcher la vraie Résurrection : celle de l'Ame et vous donner la clef de la Vérité, basée sur la science et sur l'Amour. Sa parole se répandra partout.

Soyez donc purs et préparez vos lampes, c'est-à-dire : éclairez-vous, purifiez-vous dans cette Ere de Souffrance, pour être aptes à recevoir ses lumineux enseignements. En Union avec tous.

(*Communication Médianimique* de l'Echo de l'Invisible)

MARGUERITE
symbolisant la Sainte Alliance.

Communication

reçue

le lundi 29 mai 1916 de 3 h. à 4 h. du soir à l'Eglise de Tonlouzette (Landes)

Nous nous trouvions dans l'Eglise seules depuis 2 heures.

Le 31 nous partions pour Lourdes appelées par la voix de Marie, très Sainte Mère de Jésus.

Une pluie de roses nous avait couvertes, roses et bluets. Ces fleurs si belles et si prodigues parmi lesquelles des fleurs d'églantier, si jolies, dominaient et la voix du Maître bien-aimé se fit entendre à la demoiselle lucide, inspirée sincère, qui était près de moi et venait avec moi à Lourdes.

« Priez, priez, mes chères enfants, car la France est bien souillée. Prenez ces fleurs que je vous donne, roses et bluets, et semez-les sur votre chemin jusqu'à la Vierge immaculée ; je vous bénis.

La foi te sauve chère enfant et te met dans le chemin de la Vérité, (Jésus s'adresse directement à cette demoiselle).

Elle lui répond : Pourquoi, Seigneur ne puis-je pas vous suivre ?... Non, ton heure n'est pas encore là ; il faut que le *Flambeau de l'Amour* brille dans le *Temple Divin*.

Merci, chère enfant, merci de consacrer ta jeunesse pour cette science *Divine*. Les charmes que tu possèdes trouveront plus d'écho dans les profondeurs de ton âme, que tu n'en trouveras jamais dans le cœur de l'humanité trop corrompue.

L'organiste est arrivée pour répéter et la musique nous a aidées et enlevées à la terre. Mon âme inspirée parlait au Monde ; j'ai écrit ces paroles :

L'Harmonie parle à mon âme
Et son écho brise mon cœur,
De tous ces corps en flamme
Je souffre les douleurs !

A ce moment-là j'ai eu une vision affreuse ; j'ai vu une immense étendue de soldats qui brûlaient ; les flammes les dominaient et les consumaient ; tous ces corps se tordaient dans d'affreuses douleurs.

Dans ce spectacle déchirant je vis en groupe et au-dessus de ce tableau, tous les souverains du monde et au-dessus encore, notre gouvernement, cette image vivante formait la Croix par la position de tous les hommes et la Sainte Vierge agenouillée, les mains jointes, les bras en l'air, les coudes du moins dans l'attitude la plus suppliante et la voix la plus déchirante, elle parlait à tous ces souverains avec un accent pénétrant et courroucé.

Que faites-vous malheureux ? Que faites-vous ?...

Vous déchaînez la fureur de vos iniquités sur mon *Fils* bien-aimé (le *Fils de l'Homme*) ; honteusement, comme un traître, vous l'avez renié ; vous l'avez honni du *Trône de France*, banni du *Saint Etendard*, sans comprendre que vous déchaînez sur vos têtes, la terrible colère du *Juste des Justes*, qui maintenant n'a plus de pitié pour vous.

Ses Elus Seuls, conservent sa *Clémence*, mais vous souffrirez tous, car il faut plus de victimes innocentes que vous n'avez d'épis de blé dans vos champs désertés.

Priez, priez enfants du *Père*, fils de la terre, car les péchés sont sans nombre ; Dieu seul peut les compter. Si l'ennemi a pris empire sur le monde, c'est que le peuple a trop méprisé la sainte parole que tous les grands prophètes lui ont apportée.

Rebelles aux *Commandements* du *Sinaï* ; rebelles à la *Loi*, oui, rebelles à la *Sainte Morale*, vous avez péché !.. *Dieu* ne pourrait vous enlever l'acquit dû à sa *Justice Souveraine*, sans déroger à sa *Loi*. Cette *Terre* n'est qu'un bien de ses richesses et pour tous il est l'*Immuable* et *Eternel : Amour, Justice, Liberté, Egalité, Charité*.

Mais *Satan*, empire, *Prince des Anges corrompus*, prend sans cesse *Droit* sur votre nature perverse, sur vos passions préférées jusqu'au jour où le malheur et la souffrance vous mettent *Face à Face* avec le *Mystère d'Iniquité*.

Priez, oui, priez chères enfants, et sachez souffrir ! sachez vous sacrifier pour racheter les offenses des pécheurs en détresse et apaiser le *Courroux de l'Eternel*.

Je vous bénis enfants ! merci...

MARIE IMMACULÉE
A MARIE DE LA TERRE
MARIE ROSE DE FRANCE.

et mon âme si émue a dit ces paroles à Dieu :

Le monde ne saurait enivrer mon âme des délices dont vous me comblez, Seigneur !

Merci, ô douce et bonne Mère.

Alleluia.

Le papier sur lequel j'ai écrit ces lignes est absolument maculé de la pression que ma souffrance y imprimait. Je suis restée trois ou quatre jours sous le charme et la douleur à la fois de cet entretien céleste, ainsi que la demoiselle qui comme moi fut très émue. Nous pleurâmes toutes deux sur les malheurs qui pleuvent et sur les blasphèmes faits à Dieu, causes de notre faiblesse et de ce terrible châtiment.

Cette communication authentique que j'ai communiquée à quelques prêtres éclairés, ainsi qu'à de sincères croyants chrétiens, ne peut être suspectée ni reniée, car j'ai la sincérité et les preuves des témoignages ; elle nous donne la certitude du courroux de l'*Eternel* et renouvelle les lumières que j'ai déjà eues depuis des années, ainsi qu'à Domrémy, l'année dernière, le 24 juin, jour de Saint-Jean. Dans l'anecdote de mon voyage sur le front publié à la quatrième page, nos lecteurs trouveront ces grands et terribles messages et toutes ces profondes et irréfutables vérités.

Ces prophéties véritables, révélées aux vrais prophètes, confondent sans trêve les canards, les mensonges et les ironies de tous ces charlatans peu scrupuleux, sans foi, sans honneur et sans dignité. Le public, la majeure partie du moins, toujours hostile à la vérité, se laisse prendre à ces balivernes et de plus en plus. La muette avait parlé. L'anglais avait prophétisé. L'américain avait entendu. Maintenant, c'est un russe qui a vu, entendu un esprit et qui est mort parce qu'il avait brisé sa consigne. Ah ! fumistes, va ! Vous avez besoin des naïfs, des ignorants et des oies, pour vendre vos canards ridicules, insultant, offensant la vérité indignement. Ah ! oui, comme le dit la voix de la Mère des Mères qui pleure sur notre malheureux sort, vous souffrirez tous, et tôt ou tard vous aussi, qui outragez la sainteté de ces âmes innocentes, victimes de vos iniquités.

Vous ne devez pas ignorer, chers lecteurs, que j'ai généreusement et sincèrement communiqué nombre de mes révélations, tous les numéros de notre *Echo de l'Invisible*, les sensationnelles inspirations et vérités, à tous les mondes, en somme de tous côtés et, hélas ! à la grande douleur des êtres supérieurs et de *Dieu Lui*-même, sans écho. Les âmes humbles vraiment chrétiennes, simples, sincères et spiritualisées, ont seules compris, fait preuve de piétié, de Foi éclairée et de dévouement envers Dieu et la Patrie.

Quelle culpabilité pour tous ces hypocrites orgueilleux et hostiles envers la vérité et envers ces âmes énergiques et justes qui se dévouent pour la *justice* et la *vérité* ! Lorsque je retrouverai, moi, personnellement, toutes ces personnes à la porte de l'Au-Delà... je les y attend, et je n'attendrai pas cent ans pour cela. C'est le seul but qui les fera courber sous la *grandeur* et la *puissance* de *Celui* qui est le *Maître de tout* et de *tous*.

Marie Rose de France.

Vendredi 30 juin 1916.

Ce matin une voix céleste, que je connais bien, me disait :

Les lumières que vous avez la grâce de posséder sont au-dessus de toutes les richesses de la terre ! Et la santé ?

Hier, en effet, nous avions discuté, en famille, sur des questions d'intérêt ; malheureusement, trop de créatures confondent le matériel avec le spirituel et méprisent imprudemment les richesses éternelles.

Etudes de la Pensée

C'est par la volonté, cette force poussant les êtres à accomplir le cycle de leur destinée, que l'invisible toujours prêt à aider l'acte définitif de celui qui veut établir les actions, ou les projets de ses semblables après ou avant une rencontre, découvrir ce qu'ils méditent ou projettent.

L'ensemble des effets moraux, psychiques et intellectuels produits, vous amène à approuver, ou à remettre votre sympathie à plus tard, à défaut d'actes, vous permettant d'examiner les manières de voir et de juger les effets de leur vie quotidienne.

La régénération de l'humaine nature, par l'influence des mystères de la vie, ayant pour intermédiaires les corps célestes, permet d'examiner, de voir, de comprendre les influences de ces corps sur les manifestations produites, et la pensée qui les anime par la détermination de leur vie future.

La force mentale exercée sur les fréquentations quotidiennes, vous permet d'établir des sentiments ou même une opinion sur ceux soumis à votre examen. Ils livrent toujours un peu d'eux-mêmes quand ils disent un avis ou donne un conseil.

Des actes seraient plus certains, plus directs, parce que ces actes sont le produit d'un atavisme ou l'hérédité directe ancestrale ou collatérale qui en forme la base, par la triple manifestation de l'unité vitale, où se résolvent les grands problèmes, reflètent les complexes conflits de la pensée et de l'être, pour s'acheminer vers les perspectives illimitées du devoir humain, déterminé par les lois cosmiques et l'ingérence des êtres invisibles, marchands d'espoir, assurant la perpétuité de l'univers, par la volonté, le destin et la providence.

Emeut peu à peu le cœur qu'il fait vibrer d'une émotion délicieuse. Etablit l'invisibilité de l'être dans tous ses compartiments et la culture de ses facultés, comme la voyance, l'extase, etc.

Poursuivre l'avancement de l'humanité par l'évolution naturelle de la morale, et ses influx successifs, par la puissance de la Divinité sur notre terre.

On ne peut nier que la question de l'immortalité a pour nous une importance de premier ordre ; elle assure la rénovation de l'humanité et répond entièrement à la solution de la loi de la Trinité.

En mode religieux, le miracle n'est-il pas le plus péremptoire des arguments ? L'apostolat de la puissance de l'âme ne vaut-il pas quelques sarcasmes de la part de quelques incrédules plus à plaindre qu'à blâmer, puisqu'elle est l'éducatrice de la conscience humaine et l'avancement de l'humanité ?

Professeur JEANNE.

Je salue respectueusement et fraternellement cette âme qui a bien voulu honorer notre cher *Echo de l'Invisible* de son aide intellectuelle et scientifique. Quel est celui qui veut ouvrir les yeux et raisonner, qui ne peut découvrir du nouveau dans l'évolution de l'Etre se basant sur les grandes vérités primordiales ?

Soyez la bienvenue, Madame, et restez avec les vrais chercheurs religieux.

M. O.

Du Front, 1-4-16.

Rose de France,

Oh ! *Mère, Rose de France*, fleur si belle que la brise d'un vent léger a parsemée à travers les sentiers et les peuples comme un parfum divin, conduisant si merveilleusement vos pas dans le chemin du *Verbe Eternel*, où vous m'avez heurté comme une pauvre fleur flétrie qui se débattait au milieu d'un monde inconnu ; tout enfant que j'étais, encore inconscient de la vie éphémère, ainsi que de son art idéal.

Vous m'avez de votre cœur dévoué offert si généreusement l'union de votre cause approfondie en la *Science Céleste*, dans le même élan vers le *Créateur* pour lui rendre honneur et faire triompher sa noble cause.

Aujourd'hui, devant un tel danger où je suis exposé, je ne puis faire autre chose que de venir vous témoigner ma plus haute reconnaissance dont je reste inflexible dans la confiance de votre bonne et chère protection, inspirée par nos chers protecteurs qui viennent me charmer à l'oreille par des voix harmonieuses et de belles paroles poétiques qui font en moi les délices de ma vie si monotone.

Enfant, repose-toi me dit la voix ; aussi je m'arrête pour me coucher, pas dans mon lit, hélas !

Je reprends (suite) 5-4-16.

Chère mère,

Cette communication me fut inspirée devant un grand danger où j'exposais ma vie sans crainte en pensant à vous et à votre protection ; elle répond textuellement à un langage symbolique et véridique.

(Ne remarquez pas mon écriture, j'écris sur mon genou).

Je viens à l'instant même de recevoir votre petit envoi qui m'a fait grand plaisir et pour lequel je vais m'absorber pour le travailler paisiblement. Je vous dirai par la suite, l'utilité qu'il peut me rendre.

J'espère que vous avez reçu ma lettre dernière vous priant d'être assez aimable de m'envoyer le nécessaire complet pour me nettoyer.

Recevez, belle Rose de France, mes bien affectueux baisers.

Rosier d'Europe,
FERDINAND.

Appel aux cœurs des marraines patriotes

Les pauvres soldats belges sans consolations, sans ressources, font appel aux cœurs des femmes françaises, ou alliées, patriotes dévouées, qui voudront bien et pourront prendre chacune un soldat comme filleul, ne serait-ce que pour leur procurer des douceurs et des forces morales qui leur manquent, ce qui ne peut se refuser. J'ai, moi, le plaisir et l'honneur d'avoir un de ces filleuls si affectueux et de qui je publierai une lettre si touchante dans mon prochain numéro ; par son intermédiaire vous aurez un soldat à protéger et à encourager dans les si cruelles épreuves que ces braves frères subissent pour nous.

Répondez, Mesdames, à cet appel, qui que vous soyez ; c'est votre devoir imposé.

Ecrivez à Népoléon et Rose Désiré, soldats au B. 227 IIIlon, armée Belge en campagne.

Priez aussi pour nos chers petits soldats, membres de notre Cercle. Vous savez tous que notre bon Louis de France L. Bernard a été décoré de la croix de guerre pour avoir bravé le danger, au secours de ses camarades.

Honneur et gloire à tous nos braves héros des armées françaises et alliées.

M. O.

par l'Echo de l'Invisible saint.

Sous l'instance de cette âme qui souffre pour la vérité et pour le bonheur de l'Humanité, je suis obligée de publier cette lettre inspirée par la douleur, qu'a semé l'ignominie générale. C'est avec loyauté, sagesse, raisonnement, logique, justice, respect, liberté et soumission que nous devons tous en accepter le sens véritable. Les désordres, la haine, l'animosité, la vengeance, sont trop troublants pour ne pas en détruire les principes. La vérité est aussi conciliante, charitable et indulgente.

M. O.

Communication

du dimanche 30 avril 1916

Les fidèles désertent les églises, tandis que les temples s'emplissent de ces fidèles. Nous les enfants de la Terre, enfants de Dieu, sur qui se pose le souffle divin, si les hommee éteignent le flambeau de l'amour, que deviendrons-nous ? Il faut faire un éclat terrible, le plus grand nombre des prêtres nous approuvera. Voyez tous ces gaillards qui se confondent dans l'orgie, ces prêtres qui se souillent. Ils ne sont pas responsables ; c'est leur Chef. Ce n'est pas Dieu qui a institué la loi du célibat. Ces abominations ont dépouillé, souillé les ministres les plus chers. C'est très grave, très grave ce qu'ils me font dire ; je me transporte dans ces Temples où les grands chefs sont pères de famille et qui sont de vrais Saints Ils peuvent rester vierges et saints. ; ils ont aussi obéi à leur Destin, à ce que demande le Seigneur, l'amour, la création et la procréation. Le flambeau de l'amour vit chez eux ; chez nous il est éteint.

Que va devenir l'Eglise ? Il se passera des choses terribles ; après cette guerre succèdera la guerre religieuse. Que font-ils ces évêques, ces archevêques, ce malheureux *Pontife* ? Malheur à eux. J'ai entendu de mes oreilles une phrase terrible : ils vont être assaillis sans pitié, coupables et innocents ; ils ne veulent pas entendre les malheureux ; ils n'écouteront pas plus que n'écoutent les Etats et les Gouvernements, et en avant les innocents qui souffriront et périront. Prions, ô mes frères, prions nuit et jour ; n'ayons pas peur ; prions la sainte *Eglise* Universelle, *Ame* de toutes les *Religions* réunies, qui parle à notre *science*, pour vaincre la *barbarie*, les *traîtres* et les Judas. Les résultats seront satisfaisants ; si la cloche sonne, ce sera une furie.

Echo de l'Invisible même, avec Jeanne d'Arc si guerrière, si audacieuse sur l'*Eglise* du *très Saint Père courroucé*, j'en appelle au *souverain Pontife* ; j'en *maigris tous les jours* ; *je souffre atrocement, atrocement. Je reconnais que Dieu seul est capable de me soutenir*, et j'irai m'écraser à ses pieds. Oh ! non, je ne puis concevoir, Seigneur, que vos serviteurs puissent rester insensibles à vos appels, ô vous, le Seigneur Tout-Puissant et Maître. Cette phrase est terrible ; nous allons voir des choses affreuses, Judas entouré de sa *politique* et de son *esprit* mondain ; ils sont prêtres, mais ils sont surtout au monde. Seigneur, Seigneur, montre-nous ta *Puissance* ! Seigneur, Seigneur, montre-nous tes forces ; que nous ayons la victoire ; la plus noble cause que nous ayons à soutenir, c'est la Tienne et la Patrie. O pitié, mon Dieu, je vois ce monstre qui ne demande que la souffrance, qui ne voudrait pas que le bien se réalise : la délivrance. C'est avec émotion que je viens faire mon apparition dans ce *Cercle* si *symbolique* avec ses instruments si doués et si rares. Voici venir le mois de Marie, ce joli mois de mai ; il faut travailler avec le muguet, cette fleur, baume divin qui alimente vos âmes. Ces clochettes, ce lys des bois, ce lys de la vallée, emblême de la chasteté et de la pureté des *saints* ; cette fleur qui enchante tous les cœurs qui aiment *Dieu*, notre *créateur*. Heureux ceux qui aiment le beau ; ils se rapprochent de Dieu. J'ai pu enfin faire un travail *sacré*, celui de lier vos âmes. Prions, supplions le Seigneur de réformer de toutes leurs arrière-pensées les *ministres* du jour qui entendent la *voix* de la *Vérité* soufflée par le *Verbe Divin*. Priez pour tous ces chefs afin qu'ils contractent une *sainte alliance* avec le *Rosaire* aux multiples couleurs, pour honorer l'humanité entière.

Le Père est courroucé, car ils n'ont pas su contracter la *Sainte Alliance* pour arrêter la culpabilité devant le *Seigneur*. Ils sont condamnés, mais *Dieu* est miséricordieux. Vous pouvez vous attendre à beaucoup de souffrances, le sort en est jeté, les événements se réaliseront. Satan est chassé ; unissez-vous les uns les autres, aimez-vous ; priez, *Martyrs*, pour vous, pour les trépassés, soyez justes, bons, fraternels. De grandes branches de muguet et de roses se posent sur vos têtes. Le mois de mai, mois de l'Immaculée, Reine du très saint *Rosaire*, est béni. O célébrez le mois de mai qui du premier jusqu'à la fin, chante les plus beaux cantiques, car il est consacré à la *Reine des Cieux*, *Mère des Mères* ; prenez exemple sur la *Vierge Marie* qui a voulu être mère pour nous apporter le *Sauveur*, qui est restée *vierge* pure pour donner l'exemple à toutes les femmes.

Prenez exemple, vous, mères dénaturées, et vous reconnaîtrez que vous n'avez pas su faire vos devoirs ; ingrats, ignorants, méchants et imprudents qui vous permettez de juger du mystère qui enveloppe la vie et la mission de la Mère divine descendue des splendeurs célestes sur notre si douloureuse planète.

Horreur de créatures qui tentez de souiller sa robe immaculée, vos grossièretés trop basses et immondes ne sauraient l'atteindre ; ces iniquités repoussées par sa puissance retombent sur vous et sur les vôtres. La *Mère* des *Mères* est la *Femme forte* qui mieux que Marie Madeleiue, a pu par sa vertu vaincre vos tentations et écraser la tête de vos serpents. Etudiez la science de l'âme, et vous découvrirez la puissance de l'Etre doué arrivé au degré de perfection, vous découvrirez aussi dans les mystérieuses profondeurs de la création, les transformations évidentes dont la nature humaine est capable et sur ses propres sujets. O Marie ! Divine Mère des Mères, aidez l'Humanité à dévoiler le mystère qui cache votre grandeur et votre beauté, à ses yeux voilés par l'ignorance et le péché.

Une inspirée qui se nomme

PAQUERETTE,

Bordeaux, mai 1916.

Phénomène de matérialisation merveilleuse

8 avril 1914, 9 h. soir.

(Semaine sainte, 4 mois avant la guerre)

Je ne dois pas oublier de citer que la veille, mardi 7 au soir, à minuit, j'avais parfumé la maison, travaillé, prié, même chanté d'une voix sonore, dans le magasin, et lorsque je m'approchai du tableau du Christ qui se trouvait suspendu dans notre salle à manger pour parler à Jésus, je le vis, à ma grande stupéfaction, illuminé d'un grand soleil et les rayons vibraient dans ma maison avec une intensité et une densité extraordinairement merveilleuse. J'en fus très émue et en profitai pour enflammer l'ardeur de ma prière, de ma volonté et de mon désir ardent de convertir les incrédules et les ignorants à la vérité, à honorer, à aimer, à croire en Jésus et en Dieu. Je fis, en effet, un appel des plus pressants à la puissance du Christ.

Après le phénomène qui se produisit à mon insu et dont je vais donner des explications, voici la communication que j'eus le bonheur de recevoir de Jésus lui-même :

Le phénomène qui vous trouble, enfants, est l'exhortation de mon Cœur souillé d'opprobes, de ma sainteté reniée... oui, Marie, reniée... potnt par toi qui veux que je vive, mais par les cruels qui me flagellent, moi, qui leur donne sans cesse le sang de la pure vertu de la *Nouvelle Alliance* ; les *mécréants* ! *Oui, Marie*, oser douter de ma *sainteté*, danger imminent ! C'est pour te prouver le mystère qui ne t'est pas inconnu, que je me montre ainsi envers toi, car tu ne doutes pas de reconnaître ton *Créateur Digne* de toutes choses envers *son Bien*.

Sur ce Tableau où se reflète mon Image, j'y lance mes rayons dorés d'un soleil éblouissant ; une pluie lumineuse croule sur toi ; mais ceux qui ne sauront pas comprendre ta parole pénétrante et remplie de Justesse, malheur à mon Cœur Sacré, car ils connaîtront les amertumes de la vie ; la conscience secondaire en épanouira les boutons congelés par les pluies de souffrances sur ta Nation qui me fait tant gémir de froid, de fièvre et de délire. Oh ! Marie, ma sainteté te paraît éclatante, car tu comprends ma voix pleine d'enthousiasme pour la docrine de mon Père Céleste, pour son Esprit Rédempteur, pour ma Vie de Chrysalide sur la Terre Sainte ; aussi la terre de Judée se couvre-t-elle de sang jusqu'au Golgotha ; c'est là, l'heure d'angoisse et d'anxiété finale ! Heureux quand on va tomber dans les bras du Père bien-aimé. Marie, prépare-toi à venir visiter la demeure de mon *Père* ; tu seras si heureuse là ! Je te montre le chemin de mes deux doigts. Suis-moi !...

Et je répond spontanément, par mon âme inspirée, à la voix du Maître, Sauveur bien-aimé, inondant de larmes sincères et ardentes ce mystérieux entretien, à 11 heures du soir, mercredi :

(A suivre).

Paris, 19 Mai 1916.

Chère Madame,

J'espère que ma lettre vous trouvera en bonne santé et avant de causer avec vous je vais vous demander d'envoyer à

Madame Jouret
8, Avenue Laplace
Arcueil (Seine)

1 boîte de tisane Virginica pour la circulation du sang. Voulez-vous me dire le prix afin que je vous envoie le montant de suite.

Merci d'avance.

Vous souvenez-vous de moi ? Je vous ai rencontrée à des séances de M. Cabasse et vous m'avez dit me voir avec plaisir, plaisir qui était partagé.

Je n'oublierai jamais la vision de vous, amie au sujet de la guerre. Combien elle était juste, hélas !

Si on avait cru et si l'on avait fait le nécessaire pour se défendre, que de catastrophes eussent été évitées.

Pourquoi faut-il que les gouvernants se croient plus forts que les Esprits qui nous entourent, et veuillent toujours rester sur le plan terrestre seul ?

J'espère que cette terrible guerre ne vous a pas atteinte dans vos affections ?

Quant à moi j'ai perdu un fiancé ; depuis le début de la guerre il a été impossible de savoir où il était, étant tombé en Alsace, gravement blessé.

D'après les travaux que j'avais fait pour lui en 1914, il y avait un voyage très dangereux et menace d'emprisonnement. Depuis j'ai même vu danger de mort.

A propos de la guerre je l'avais vue depuis 1912, et j'avais eu communication qu'elle serait moins dangereuse pour la France en 1909-1910 qu'après et n'aurait dépassé 1910.

Après cette communication j'ai recherché les causes de cette victoire plus rapide, et en effet d'après les cycles correspondant à ces dates, étaient moins dangereux. Tandis que 1914 était saturnienne sous la domination de Mars, Saturne la traîtrise et, en effet, c'est bien au moment où les puissances ne croyaient plus à la guerre que l'Allemagne a déchaîné sur l'Univers sa férocité.

1917 est l'année favorable et forte, l'année lumineuse, si l'on savait...

La lumière céleste qui donne la force définitive à nos armes.

Cette année 1916 est la plus combative, la lutte acharnée, et de grandes défaites pour les boches.

Grandes victoires Russes jusqu'en août.

Il y a de grandes victoires dans de vastes *plaines* et c'est *très noir* pour l'Allemagne.

Que de sang entre deux rideaux de forêts ou de bois.

J'ai la plus grande confiance en la victoire des alliés, car l'Ame de nos vaillants tombés pour la gloire des Patries Alliées, veille et soutiendra jusqu'au bout le courage de ceux qui luttent et le maintien de la Paix intérieure.

Mais je m'aperçois que je suis très bavarde, ne vais-je pas vous importuner ?

En attendant le plaisir de vous lire, croyez chère Madame, a mes meilleurs sentiments.

EVELYNE.

Je serais heureuse de faire des échanges de voyance ou de travaux de prédictions, même à distance. Si vous connaissiez une personne voulant accepter cet échange, je vous en remercie à l'avance.

EVELYNE.

au Lys d'Or, 25 rue Sarrette, 25
Paris (XIVe)

Cette charmante dame vient me rappeler une séance de Psychologie Spirite et de voyance à laquelle j'assistais au Cercle du Professeur Cabasse, célébrité scientifique. Cette soirée fut mémorablement prophétique, car ma compagne et moi eûmes une terrible communication incarnée de l'esprit de Léon Gambetta qui, frémissant d'épouvante et d'horreur annonça la guerre Européenne, et le danger qui planait sur Paris ; tous les assistants au nombre de 70 ou 80 furent très émus, ainsi que le sympathique et clairvoyant Professeur Cabasse, qui voulut à tout prix nous faire rester à Paris.

Il est évident qu'on aurait pu conjurer la marche folle de cet ouragan infernal si on avait voulu écouter les Psychologues médiums lucides et Inspirés, dignes d'intérêt, mais c'est toujours revenir sur les mêmes : si on avait su. Les réfractaires, hostiles à la vérité et à la science de l'âme n'ont qu'à faire leur *Mea Culpa* et à mieux faire à l'avenir. L'empire ennemi a su comprendre ce que font l'esprit et la volonté et si les ennemis étaient aidés du Surnaturel, du Divin, il y a longtemps qu'ils nous auraient conquis, mais nous qui voyons, savons que nos misérables et méprisables ennemis n'ont obéi qu'à leur ambition orgueilleuse, à leur hérésie, au matérialisme... à Satan, Lucifer déchaîné.

M. O.

A NOS LECTEURS

Nos lecteurs sympathiques et charitables voudront bien être indulgents pour l'irrégularité de la publication de notre *Echo de l'Invisible*, comme pour tant de fautes qui se glissent dans l'impression. C'est la guerre qui détruit et absorbe ; elle se fait ressentir partout et à tous.

Toujours de plus en plus intéressant notre *Echo* par les phénomènes merveilleux, les lumières et les vérités que l'assistance des êtres invisibles et supérieurs daigne nous prodiguer. Aussi notre source ne saurait tarir par la science infuse de l'âme éternelle ; elle ne peut se consumer. Avis à ceux qui tentent de vains efforts pour la détruire ; qu'ils prennent garde au courroux du *juste* des *justes*, Tout Puissant et éternel. Moi et nous ne craignons rien avec Dieu qui est avec nos œuvres de *Bien*. Notre étendard et notre étoile, insignes de la science de l'âme, du Cercle psychologique, reflètent les multiples couleurs confondues dans la sainte alliance. Alleluia !

⁂

J'apprends par une correspondance secrète mais authentique, par un prisonnier qui séjourne encore en Allemagne, que Berlin est en état de siège par les troubles du peuple qui saccage tout et réclame la paix pour la mi-août ; sans cela il sera implacable. Si la fête du 15 août, fête de *Marie*, nous apportait cette heureuse nouvelle ! Espérons-le, mais j'en doute, car mes vues se portent plus loin. La bête n'est pas encore extirpée ; samedi dernier, au soir, je l'ai vu, hélas ! ce Satan ; qu'il m'a secouée et fait souffrir ! C'était le Kaiser, et dans quel état d'esprit, ce misérable ! Prions, prions et voulons vaincre l'iniquité sans relâche.

M. O.

Le Gérant, L.-R. BERNARD.

Imprimerie spéciale
de l'*Echo de l'Invisible*.

Mon voyage sur le front

(Dans la zone des armées)

(Suite)

Malgré mon désir d'être brève, il me sera impossible de passer outre sur bien des faits trop intéressants que j'ai à signaler du grand voyage que j'effectuai l'année dernière du 12 au 30 juin (1915).

Beaucoup de personnes savent que j'ai tout bravé, dans ce monde, pour voler au secours de la Patrie en danger ! Mais la plupart de ces personnes ignorent le pourquoi de cette décision audacieuse et irrévocable et de l'enthousiasme qui a poussé mon héroïsme jusqu'au sacrifice de tout ce que j'avais de plus cher ici-bas, de ma vie même, s'il le fallait. C'est ce que je vais faire connaître enfin ! ce qui empêchera bien des ignorants, des malotrus et des méchants de médire, de calomnier, de vomir des insanités, des imbécilités, des blasphèmes, qui ont commis ces imprudences, que je leur pardonne, car ils auront leur trop douloureuse pénitence.

Le 30 Mai, anniversaire du *Bûcher* de la *Grande* Martyre, je demandais à la sublime Héroïne Jeanne d'Arc : *Chère Jeannette*, voici le mois des roses, 1915, expiré et la guerre pas finie, pas même apparence de clôture ; que se passe-t-il dans l'Invisible ? Pourquoi ces promesses sans effet ? Elle me répond : Le pardon de la délivrance n'est pas encore accordé. Que faut-il faire, *Chère très sainte Jeannette* ? Prier et faire pénitence. Va là-bas avec *l'Etendard du Seigneur*, du *Roi* et de la Reine des Cieux, porter la Puissance Divine. Ton dévouement, ta foi et ta pénitence, fléchiront le Juge Suprême si ton pèlerinage patriotique est compris et célébré par les conducteurs de ces douloureux événements. Que la protection et les portes des armées te soient propices. Le devoir accompli pourra apaiser le courroux du *Très-Haut*. Va marche, Dieu te bénit, et nous sommes avec toi.

Ce fut donc arrêté sans tambour ni trompette ; dans le plus grand silence, je fis les démarches nécessaires auprès des autorités civiles et militaires de Bordeaux, de M. le Préfet, de M. le Maire et de M. le Commissaire qui tous eurent l'amabité de me remettre les pièces suffisantes pour me frayer un passage libre et inspirer le respect, la considération et la protection qui m'étaient dus. Je cachais bien des détails et des projets à mon entourage qui par bêtise, ignorance ou malice, aurait pu me créer des entraves ou des retards.

C'est alors que je me vis les si hautes et belles bottes de *Napoléon* ; je compris que j'étais solidement chaussée pour traverser les mauvais chemins et aussi bien protégée par l'âme de ce grand Génie. *Alleluia.*

Je ne voulus point partir pour un si grand et si périlleux voyage, sans travailler de ma clairvoyance la longue et et pénible route que j'allais si audacieusement entreprendre. Ce fut un soir, dans mon petit sanctuaire, en compagnie de notre cher Louis de France et d'une lucide, que j'implorai le Père éternel de m'éclairer. Hélas ! chers lecteurs, quelle affreuse route j'aperçus ! Je me trouvais sur une sale planche parsemée de longues pointes effilées, absolument comme ces peignes à carder ; mon Dieu ! mes chaussures se seraient démolies et mes pieds ensanglantés sur ce chemin plus qu'épineux. L'ardeur de mon enthousiasme patriotique me fit réagir et affronter courageusement ce sentier périlleux, et d'un bond, je me mis en priant Dieu, à arracher toutes ces longues pointes les unes après les autres, sans prendre haleine, jusqu'au bout, et je me trouvais à Nancy. *Nancy*, dis-je, *Nancy*, mais je ne dois pas aller à *Nancy* ; je veux aller à Reims, puisque j'ai demandé à M. le maire certificat pour Reims. *Nancy*, me dit la voix ; *Bordeaux-Paris, Paris-Nancy. Nancy, nombril* des opérations. (Mystère alors pour moi). Ce fut donc bien clair, catégorique ; j'avais dégagé mon chemin jusqu'à *Nancy*.

Mais la suite ! Je repris et je fis quelques efforts pour continuer ma route, heureuse d'avoir enlevé si lestement ces pointes et avoir admonesté ces vampires, de nature diabolique, qui avaient ainsi parsemé ma route ; ce n'étaient pas des roses, hélas ! Tout à coup, je trouve la route barrée par plus de 1,000 *chameaux*, *au moins* 1,000, et pas moyen d'aller plus loin ; j'avais un bâton en main, mais, hélas ! que pouvait mon faible bâton contre cette masse de *chameaux*, au cuir tellement dur qu'ils ne sentaient pas mes coups. J'insistai en vain, et je dus avec regret et grande douleur, me résigner à revenir sur mes pas, abandonnant ainsi l'œuvre de la délivrance, du salut. Que faire contre tous ces *chameaux*, pauvre femme seule que j'étais ? Que *l'ignorance du spirituel*, de *l'occulte*, de *l'Invisible*, de la *science de l'âme* nous est néfaste, chers lecteurs !

Je sortis de cette pénible vision un peu déçue, mais point découragée. Je priais Dieu de me donner la force de chasser ces chameaux de sur ma route. La voix me répondit : C'est aux autorités militaires qu'il appartient de te prêter secours. Aidez-vous et le ciel vous aidera.

Notre bon René et la petite lucide eurent aussi leurs visions ; la lucide me vit partir au Sacré-Cœur de Montmartre avec mon drapeau, bien ballottée, mais solide. Elle me dit : Madame, ce n'est pas la peine que vous alliez porter ce beau drapeau au curé de cette église ; voyez, il n'en fait aucun cas ; vous êtes là depuis un moment et il ne s'inquiète pas de vous ni de votre drapeau ; il n'y a que le sacristain qui le trouve beau et qui est vraiment convenable pour le drapeau. Laissez donc tranquille ce curé, puisqu'il est si impoli et continuez votre chemin, vous trouverez des âmes qui sauront apprécier votre mission et saluer votre beau drapeau. Un bel ange le garde, votre drapeau, madame, il est garni de diamants ; je vois un général qui le regarde d'un mauvais œil ; il a des lorgnons, ce général. Plus tard, mes amis, j'eus la confirmation authentique de toutes ces visions. Quelle illusion avions-nous, en effet, de songer un instant que nos grands chefs militaires ou autres pouvaient se mêler à notre mission trop divine. Ils ont tous jugé que je marchais par la voix des hommes et non par la voix du Divin. Aveugles !

Enfin avec courage et confiance, le jour attendu fut le 12 juin ; je pris le train de 10 heures du soir, munie de toutes mes armes, *drapeaux*, *étendards*, sabre, papiers, etc. Quelques voisines et connaissances vinrent m'accompagner et n'oublièrent pas l'exclamation : Attention aux *chameaux* là-bas ! Je dois signaler que sur la demande de l'âme de *Lunéville* en feu qui fin août 1914 vint se communiquer et nous demanda les *armes* de le prière, l'étendard de Jeanne d'Arc et de sainte Geneviève, étendard dont nous nous fîmes un devoir de confectionner pour en donner la force, la puissance à cette ville qui faisait appel à la puissance de notre foi éclairée et scientienfique. Ames lucides, venez à mon secours, nous dit-elle. Cette communication est merveilleusement touchante ; comme tant d'autres, elle détrône l'ignorance et la barbarie. Je fus sur le conseil de la grande Jeanne, porter le sien aux pieds de sa silhouette à l'église Sainte-Croix ; hélas ! là je vis cet étendard enveloppé de ténèbres. Cette vision ne s'est que trop réalisée. Pauvres étendards confiés à l'obscurité !

(A suivre)

Suivez tous ce récit avec intérêt, car il vous apprendra bien des choses : des lumières nouvelles, les causes de la guerre et ce qu'il nous manque pour l'exterminer. Les messages que je reçus à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Nancy, à Domrémy, la nuit de St-Jean 24 juin, à Rouen, au retour à Paris à l'église N. D. de Lorette et toutes mes impressions et péripéties de voyage ; quel grand journal ! La pureté et la sincérité de mes déclarations authentiques ne feront que raffermir la croyance de la science de l'âme, de la Psychologie, indignement bafouée par les ignorants et les adversaires mal équipés. Mes arguments et nos documents sont de force à détruire leur tenace hostilité.

A l'académie des sciences incombe le devoir de travailler à développer la Psychologie Psychique, la science de l'âme et le blâme de tous les Psychologues initiés et doués ne rejaillira plus, trop funeste, sur leur incompréhensible hostilité, pourvue d'entêtement et de parti-pris.

M. O.

Cercle et Musée Psychologique

SALLE JEANNE D'ARC

209, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Soulager les misères humaines est grande œuvre d'amour et de charité ; mais détruire les causes qui les sèment, voilà le **GRAND MYSTÈRE**. *(Echo de l'Invisible).*

Appel à ceux qui souffrent !
Appel aux AMES de bonne volonté !
Appel à la Bête qui renie le Seigneur !
Appel à ceux qui sèment la souffrance !
Appel à l'ignorance !

Les nations, les églises et les peuples sont appelés par la voix du Très Haut à s'unir dans une seule âme, dans un seul corps pour établir la Loi Divine que les ingrats, les ignorants et les barbares ne cessent de violer et conduire les peuples rebelles dans la voie de la *Vérité* et du *Salut*.

Les événements trop douloureux doivent exhorter les plus endurcis, les plus rebelles et les plus indolents à la raison, à la logique, à la prévoyance, à ouvrir les yeux sur les causes de nos malheurs et à vouloir (c'est pouvoir) travailler sans relâche, en conjurer la *course folle*.

Le Divin ne demande que la sincérité et la *bonne volonté*. L'Eternel courroucé nous appelle.

L'appel aux âmes de bonne volonté

est adressé aux humains par *l'Echo de l'Invisible, saint Maître des destinées humaines.*

Avec la Volonté et la Foi on soulève les montagnes.

La Psychologie, science de l'âme, nous apprend à connaître les facultés, les dons, les pouvoirs de l'âme, et en faire un saint usage. Nos conférences et séances morales spiritualistes expérimentales, basées sur les données d'une étude scientifique, ont le but parfait, unique de développer le mystère et la force de la pensée, de la volonté, des phénomènes psychiques, psychologiques et le progrès spirituel, moral, même social, de tous ceux qui ont le souci d'une heureuse existence et de la vie éternelle.

Remontant aux vérités primordiales, l'étude de la psychologie scientifique et religieuse nous aide à retrouver dans les Lois Divines tout ce que tant d'aveugles et d'impurs *dirigeants* nous ont fait perdre.

Le matérialisme est devenu un *monstre hideux et redoutable*, une *puissance criminelle destructive* de l'âme vitale des nations et du monde ; *à nous, spiritualistes et religieux éclairés* et fervents de travailler savamment à le confondre par les puissantes armes de la science de l'âme : la psychologie expérimentale scientifique.

Aidez-nous, s'il vous plait, au nom du Divin, au nom du Christ, au nom de Jeanne d'Arc, au nom de Moïse, au nom du Père, au nom de la Mère, au nom des Martyres de l'Humanité.

Demandez et lisez notre journal *L'Echo de l'Invisible*, organe lumineux de *vérité*, document tangible des facultés médianimiques, de prophéties confirmées que trop ignorent au XX[e] siècle.

Tout le monde, petits et grands, de toutes les classes et de toutes les croyances, doivent assister à nos conférences, dont l'étendard est aux couleurs multicolores, à l'exemple de l'*amour parfait* et *universel* qui embrase toutes les couleurs : la *Fraternité*.

Dans toutes nos séances, la prière est l'arme de défense contre les ennemis du *Bien* et de la Vérité.

Conférences tous les dimanches soir, de 2 h. 1/2 à 6 heures et les dimanches soir, à 8 h. 1/2, pendant la guerre.

Demander des cartes à l'avance le nombre des places étant limité

Le Musée possède des documents merveilleux, entre autres trois tableaux prophétisant les événements actuels dessinés en 1906 et couronnés d'une médaille d'argent, des dessins symboliques aptes à confondre les *Thomas* et les *Judas* du jour.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
au bureau du Cercle Psychologique : 209, *rue Sainte-Catherine*, 209
au magasin de Bijouterie

DIRECTRICE ET PRÉSIDENTE :
M[me] Marie ORTARIX, s. d. s., Rose de France

SECRÉTAIRE ET GÉRANTE : M[me] Montalibet

VENEZ AU CERCLE D'INNOVATION PSYCHOLOGIQUE